



Est-il possible de survivre à une guerre nucléaire

Description

Divulgateion

lorsque vous achetez via des liens sur notre site, nous pouvons gagner une commission. (sans frais supplémentaires pour vous). En savoir plus [ici](#).

Introduction

J'ai grandi à une époque où le risque de guerre thermonucléaire était bien réel. Chaque jour était éclipsé par la possibilité que Washington et Moscou appuient sur le bouton, créant ainsi l'ultime événement TEOTWAWKI. Mes débuts en tant que Prepper consistaient à développer mon plan d'évacuation à l'adolescence, si jamais le monde explosait dans une guerre nucléaire.

Pourtant, dans tout cela, nous n'étions pas plus proches de la guerre thermonucléaire que nous ne le sommes aujourd'hui. À l'époque, les États-Unis fonctionnaient selon la théorie stratégique de la MAD (destruction mutuelle assurée), qui disait essentiellement : « Si vous tuez notre peuple, nous tuerons le vôtre. Bien qu'il s'agisse d'un moyen plutôt fou d'empêcher la destruction mutuelle, MAD a fonctionné. Personne ne voulait appuyer sur le bouton et voir ce qui se passerait.

Pourtant, la situation est bien différente aujourd'hui. Premièrement, les États-Unis et la Russie ont moins d'armes nucléaires et moins d'ICBM (missiles balistiques intercontinentaux). Au moment d'écrire ces lignes, il y a environ 400 ICBM dans les inventaires des États-Unis et de la Russie. Avec chacun de ceux capables de transporter plusieurs ogives, c'est encore beaucoup de destruction; mais le [monde lui-même pourrait](#) encore survivre.

La deuxième différence est que les États-Unis sont confrontés à un mauvais acteur qui a déclaré sa volonté d'utiliser son arsenal nucléaire pour atteindre ses objectifs de guerre. Vladimir Poutine a fait plusieurs références, à la fois ouvertement et par insinuation, à sa volonté d'utiliser des armes nucléaires

pour détruire quiconque se met en travers de son chemin. À l'heure actuelle, les forces nucléaires russes sont à un [niveau d'alerte accru](#) , mais pas à leur niveau le plus élevé possible, avec un doigt sur le bouton.

La question que le monde entier veut savoir... est de savoir si Poutine va appuyer sur ce bouton. Il pourrait simplement s'agir de la corde raide; mais même cela peut devenir incontrôlable lorsque l'autre joueur ne se couche pas.

Au cours des dernières années, nous, dans la communauté de la survie, nous sommes concentrés sur l'idée que la guerre nucléaire prendrait la forme d'une IEM ([impulsion électromagnétique](#) à haute altitude) ; mais Poutine n'a fait aucune référence à cela dans les diverses choses qu'il a dites. Au contraire, ses déclarations sont interprétées comme signifiant une [attaque nucléaire](#) plus directe. Quelle serait l'ampleur d'une telle attaque est quelque chose que nous ne savons tout simplement pas.

Il semble que les menaces de Poutine aient davantage visé les nations européennes que les États-Unis. Avec seulement l'Angleterre et la France étant des puissances nucléaires, il y a une chance que Poutine puisse prendre le risque et attaquer un autre pays de l'OTAN avec une attaque nucléaire "limitée", pensant qu'il pourrait s'en tirer.

Il incomberait alors au reste de l'OTAN, y compris les États-Unis, de décider s'il faut étendre la guerre nucléaire ou le laisser s'en tirer. Il n'y a pas de bonne réponse à celle-là, et je suis content de ne pas être celui qui devra prendre cette décision.

Si cette guerre nucléaire s'étend, vous pouvez être sûr que les États-Unis seront attaqués. Ils sont un membre à part entière de l'OTAN et la plus grande menace pour la Russie. Tout ce que le président Biden peut faire est d'ordonner une attaque de représailles, car il ne pourra probablement pas arrêter son homologue du Kremlin.

Il y a fort à parier que quelque chose comme 80 à 90 % des armes nucléaires russes ont des adresses postales américaines ; visant très probablement Washington DC, d'autres grandes installations gouvernementales, des bases militaires et nos plus grandes villes. Pour contrer cela, les États-Unis ont une capacité de défense antimissile très limitée, dont la majeure partie est située en Europe. En d'autres termes, il est très peu probable que les États-Unis puissent faire grand-chose pour arrêter une attaque nucléaire à grande échelle de la Russie.



Pourrions-nous survivre à l'explosion ?

Que nous puissions ou non survivre à une guerre nucléaire en tant que nation, ce qui prime, c'est d'y survivre individuellement. Cela dépend plus du lieu qu'autre chose. Les ogives nucléaires ne sont pas des engins magiques qui peuvent recouvrir le pays. Ils sont puissants, mais même ce pouvoir a des limites. Plus vous êtes proche de Ground Zero, plus vos chances de survie sont faibles .

Il existe de nombreuses cartes et simulations de guerre nucléaire en ligne. En utilisant l'un d'eux, j'ai regardé ce qu'une bombe nucléaire W-87, avec un rendement de 300 kt ferait à Paris par exemple.

NUKEMAP 2.72 FAQ

1. Drag the marker to wherever you'd like to detonate.
Paris, France
Or type in the name of a city:
2. Enter a yield (in kilotons):
W-87 (currently in US arsenal, Minuteman III)
3. Basic options: Height of burst:
Other effects: Casualties Radioactive
4. Click the "Detonate" button below.

Detonate

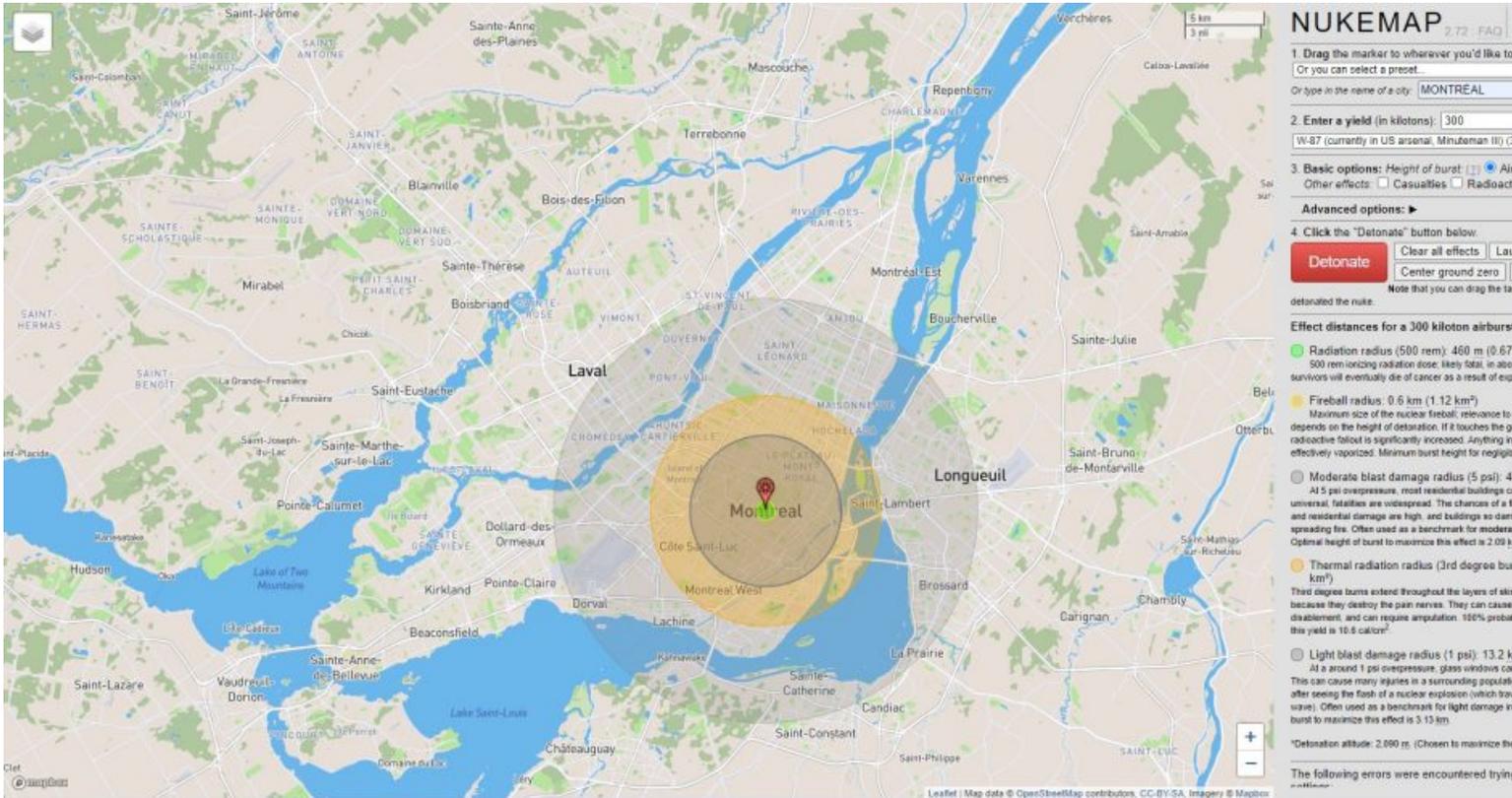
Effect distances for a 300 kiloton airburst:

- Radiation radius (500 rem):** 460 m (0.67 mi)
500 rem ionizing radiation dose, likely fatal, in also survivors will eventually die of cancer as a result of exposure.
- Fireball radius:** 0.6 km (1.12 km)
Maximum size of the nuclear fireball; relevance to fallout depends on the height of detonation. If it touches the ground, radioactive fallout is significantly increased. Anything in the fireball is effectively vaporized. Minimum burst height for negligible fallout is 1.2 km.
- Moderate blast damage radius (5 psi):** 4.1 km (2.5 mi)
At 5 psi overpressure, most residential buildings are destroyed. Universal fatalities are widespread. The chances of a person surviving are high, and buildings so damaged that they are unusable. Often used as a benchmark for moderate damage.
- Light blast damage radius (1 psi):** 13.2 km (8.2 mi)
At a around 1 psi overpressure, glass windows can shatter. This can cause many injuries in a surrounding population. Often used as a benchmark for light damage.

*Detonation altitude: 2,000 m. (Chosen to maximize the effect.)

The following errors were encountered trying to simulate this detonation:

ou... Montréal



Le nombre total de morts de cette explosion tuerait environ 150 000 à 300 000 personnes et laisserait un nombre égal de blessés graves.

L'une des plus grandes questions pour déterminer à quel point la destruction d'une guerre nucléaire serait grave dépend du nombre de bombes nucléaires que la Russie nous enverrait. L'hypothèse a toujours été qu'ils en enverraient autant que possible, dans la conviction qu'ils n'auraient pas de seconde chance. Avec cette possibilité, nous pourrions compter sur l'éviscération de toutes nos grandes villes ; mais tout le monde ne mourrait pas.

Les plus grandes populations de notre pays se trouvent dans le sud du Québec et sur la cote ouest du Canada. Ces zones subiraient les pires attaques. En revanche, des provinces comme le Manitoba ou la Saskatchewan ne recevraient que quelques armes nucléaires. Une grande partie du pays ne serait pas touchée par l'attaque initiale, même si les principaux centres de population seraient dévastés, avec un potentiel de 3 millions de Canadiens morts.

Nous ne pouvons pas faire grand-chose pour survivre à l'attaque initiale, sauf s'éloigner de toute cible potentielle. Mais c'est impossible pour la plupart des gens. Nous vivons dans ces villes parce que c'est là que se trouvent les emplois, et nous avons besoin de ces emplois pour survivre. Avant que l'un d'entre nous puisse penser à déménager, il faudrait trouver un moyen de gagner sa vie à la campagne. En dehors de cela, la seule véritable protection dans la ville serait d'aller sous terre et de construire un

bunker.

Pouvons-nous survivre à un Fallout ?

La deuxième vague de risque de toute attaque nucléaire est celle des retombées. Lorsqu'une bombe nucléaire explose, l'onde de choc expulse l'air de l'épicentre alors que le vent se déplace à environ 1300 km/h. Cela crée une zone de basse pression, provoquant le retour de l'air dans cette zone à peu près à la même vitesse. Lorsque cela se passe, cela pousse la fumée vers le haut, créant le nuage de champignon caractéristique associé à une explosion nucléaire.



Ce nuage est rempli de poussière et d'autres particules, auxquelles sont attachés des fragments radioactifs de la bombe. Ceux-ci retombent finalement sur terre dans un processus lent qui peut prendre jusqu'à 5 semaines. Cette poussière qui tombe est ce qu'on appelle des « retombées » et peut causer

des maladies causées par les radiations et d'autres dommages au corps humain. Alors que les retombées réelles s'arrêtent dans les 3 à 5 semaines, les radiations au sol peuvent durer des années, entraînant des risques sanitaires permanents.

Il y a plusieurs parties pour survivre aux retombées. Pour commencer, il faut un abri dans lequel se cacher, qui bloquerait les radiations. Les meilleurs abris de ce type sont construits dans les sous-sols des gens ou sous terre dans leur arrière-cour. Mais il est également possible de construire un abri antiatomique au-dessus du sol, s'il est impossible de construire en sous-sol. Des préparatifs doivent être faits pour rester dans cet abri pendant au moins un mois.

La deuxième considération est l'utilisation de l'iodure de potassium. Cela ne protège pas de tous les types de retombées possibles, mais cela peut protéger la glande thyroïde de l'iode radioactif. L'iode de potassium ne doit pas être pris sans discernement, mais uniquement sur les conseils du gouvernement. L'équipement nécessaire pour vérifier ce risque particulier est très coûteux et n'est pas disponible sur le marché libre.

Théoriquement, le gouvernement vérifiera et dégagera les zones des retombées ; mais si une guerre nucléaire se produisait, je doute que le gouvernement ait suffisamment d'équipes pour nettoyer les zones. Nous devons soit être en mesure de nettoyer nous-mêmes la zone autour de notre maison, de trouver toute retombée radioactive dans la zone, d'attendre le gouvernement, ou de tenter notre chance en sortant et en revenant à la normalité de la vie que nous pouvons, en prenant le risque que nous serions bombardés de radiations.

Cela montre clairement que nous aurions besoin de pouvoir vérifier le rayonnement avec un [compteur Geiger](#) ou un dosimètre de rayonnement. Le dosimètre vous indiquera la quantité de rayonnement que vous absorbez, tandis que le compteur Geiger vous aidera à localiser la source de ce rayonnement.

Être capable de trouver des endroits où les retombées ont atterri nous permettra de ramasser le matériau (comme une pelle de terre contenant une ou deux spécifications radioactives) et de le déplacer vers une zone sûre loin de nos maisons et des maisons des autres. Bien que ce soit risqué, ce ne serait pas aussi risqué que de vivre avec.

Qu'en est-il de la survie à long terme ?

Une guerre nucléaire totale et la perte de la population et des infrastructures seraient désastreuses à bien des égards. Il y a de fortes chances que les villes et les provinces touchées par les armes nucléaires perdent une grande partie de leur gouvernement. Alors que les petites villes survivraient, des villes comme Ottawa et Montréal verraient leur centre-ville vidé, laissant les habitants de ces villes sans personne pour les rassembler. Un effondrement général de la société se produirait probablement, avec l'effondrement associé de la loi et de l'ordre.

Cela affectera toutes les régions du pays d'une manière ou d'une autre. Même les communautés rurales

seront affectées par la perte d'infrastructures et de gouvernement, ainsi que par des perturbations massives de la [chaîne d'approvisionnement](#). Les produits fabriqués localement peuvent encore être disponibles pendant un certain temps ; mais il deviendra de plus en plus difficile d'acheter même les produits les plus élémentaires.

Pire que cela, c'est ce qu'on appelle «l'hiver nucléaire». Avec autant de poussière et de débris ramassés par les centaines d'explosions et transportés dans la haute atmosphère, une grande partie de la lumière du soleil dont nous dépendons pour l'agriculture et la chaleur serait bloquée. On se retrouverait avec un hiver qui pourrait durer plusieurs années. Les agriculteurs auraient du mal à faire pousser des cultures, car la plupart des plantes ont besoin d'un ensoleillement abondant pour prospérer.

L'année 1816 est connue comme "l'année sans été". L'année précédente, le mont Tambora est entré en éruption, projetant des tonnes de cendres dans la haute atmosphère, un peu comme le ferait une explosion nucléaire. Cette année-là a été une catastrophe agricole , les fermes produisant beaucoup moins que la normale. Les [pénuries alimentaires](#) étaient partout.



Une guerre nucléaire, à l'échelle que nous sommes capables d'avoir maintenant, serait bien pire. Non seulement il y aurait beaucoup plus de poussière projetée dans la haute atmosphère ; mais parce qu'il y en aurait tellement, il faudrait plus de temps pour descendre. Nous pourrions très facilement voir plusieurs années de famine. Les survivants à la guerre nucléaire courraient le risque de mourir de faim.

En tant que Preppers, beaucoup d'entre nous sont habitués à l'idée que nous cultiverions notre [propre nourriture](#) pour survivre à un scénario à long terme. Nous aurions encore besoin de le faire, mais nous aurions probablement besoin de planter quatre fois plus, juste pour obtenir ce dont nous aurions besoin. Avec des rendements plus faibles de nos jardins, nous devrions déployer beaucoup plus d'efforts pour en tirer le maximum. Il serait possible de grandir suffisamment; mais seulement si nous plantions suffisamment pour compenser les rendements inférieurs que nous obtiendrions de nos cultures.

Tout retour à la normale serait un processus lent. Bien que je sois sûr que nos politiciens essaieraient rapidement de reconstituer une sorte de gouvernement, on peut se demander à quel point ce gouvernement serait efficace. Ce ne sont pas seulement les politiciens qui font fonctionner le gouvernement, mais les millions de fonctionnaires, à tous les niveaux. Il y a des dispositions pour mettre à l'abri l'élite d'un pays en cas de guerre nucléaire, mais il n'y a pas assez de place pour les travailleurs qui remplissent tous ces bâtiments fédéraux.

Oui, les choses retrouveraient un semblant de stabilité ; mais cela prendrait plusieurs années, peut-être des décennies. Un effort national massif devrait être déployé pour reconstruire le Canada, L'Amérique du Nord, tandis que nos militaires montaient la garde, protégeant nos frontières. La façon dont nous récupérerions dépendrait beaucoup de la façon dont les gens travailleraient ensemble pour y arriver.

Considérant à quel point notre société est fracturée aujourd'hui, je n'ai pas beaucoup d'espoir dans nos efforts pour nous ressaisir, même pour [reconstruire après](#) une guerre nucléaire ; peut-être au niveau local, mais pas au-delà.

N'hésitez pas à en parler sur le forum: www.quebecpreppers.com/community

EBOOK

Vous aimez nos articles?

Vous voulez améliorer votre préparation ?

13 guides de survie en profondeur, hors réseau et de préparation en couleur. [Maintenant 37 % de réduction !](#)

Découvrez notre pack Ebook. Téléchargement instantané!



[En apprendre encore plus !](#)

Avertissement: Ce site Web et le matériel couvert sont à titre informatif seulement. Nous ne prenons aucune responsabilité pour ce que vous faites avec cette connaissance. En prenant et / ou en utilisant des ressources d'information de ce site Web, vous acceptez d'utiliser ces informations de manière sûre et légale, en conformité avec toutes les lois applicables, règles de sécurité et bon sens commun.

[Clause de non-responsabilité complète ici.](#)



Category

- SURVIVRE À L'ATTAQUE NUCLÉAIRE